

La guerre du « 3 » n'aura pas lieu

MÉDIAS RTBF et RTL se disputent ce numéro de la télécommande sur Proximus TV

- La RTBF réclame ce numéro pour héberger La Trois
- RTL l'occupe et ne veut pas céder.
- Un décret pourrait débloquer la situation.

La télécommande, ce petit objet de la vie quotidienne peut sembler bien anodin. Difficile de croire qu'elle peut se muer en champ de bataille. C'est pourtant bien le cas. Les chaînes essaient de peser de tout leur poids auprès des opérateurs pour bénéficier des meilleurs numéros. Plus elles sont bien placées dans la numérotation (de 1 à 9), plus elles auront de chances de capter l'audience volatile de téléspectateurs qui zappent sans bien savoir ce qu'ils cherchent. A moins d'être un zappeur compulsif, peu de personnes s'aventurent au-delà du 20 ou du 30 sans but précis.

Un numéro cristallise aujourd'hui les tensions entre les deux principales chaînes francophones sur la plateforme de Proximus TV : le trois. Il « appartient » aujourd'hui à RTL-TVI mais la RTBF le réclame pour héberger sa chaîne consacrée à la culture et aux enfants : La Trois.

La Trois sur le trois, quoi de plus logique, direz-vous. D'autant que la Une est sur le un et la Deux sur le deux. Le 1,2 et 3 sont

d'ailleurs réservés à la RTBF chez les câblos Voo et Numericable, les trois chaînes du groupe RTL ayant hérité des numéros 4,5,6. « Aujourd'hui, nous avons les chiffres 1,2 et 9 (pour La Trois) chez Proximus, explique-t-on à la RTBF. Cela donne l'impression que la RTBF n'a pas une offre complète de programmes de service public. Tous les spectateurs ne comprennent pas forcément qu'une partie de celle-ci se trouve aujourd'hui sur cette chaîne située en numéro 9. Il y a une lo-

gique à ce que les chaînes publiques puissent bénéficier d'une visibilité maximale avec une offre qui se suit ».

Oui mais voilà, RTL ne l'entend pas de cette oreille. Pas question que le leader du marché passe après une chaîne qui fait à peine 1,7 % de parts de marché. « C'est une situation historique, réagit Marc Lellouche, responsable des ventes digitales chez RTL. On a ce numéro depuis le lancement de Proximus TV en 2005. Si demain on octroie le trois à La Trois, où va se retrouver RTL-TVI ? En 9 ? C'est inacceptable pour nous et ce serait tout à fait irrespectueux pour le public vu notre audience ». RTL a bétonné dans son contrat de distribution avec Proximus l'attribution du trois. A moins de s'exposer à un procès, Proximus n'a guère de possibilités de répondre à la demande de la RTBF.

Chez Proximus, où l'on préfère garder la confidentialité autour des négociations avec les chaînes, on rappelle tout de même que les

téléspectateurs ont la possibilité de modifier la numérotation actuelle à leur gré. « 25 % de nos abonnés changent eux-mêmes l'ordre de leurs chaînes, explique Haroun Fenaux, porte-parole. Notre nouvelle interface rend cette fonctionnalité encore plus simple. On peut donc s'attendre à ce que ce chiffre augmente de manière significative ». Reste que pour le moment, trois quarts des abonnés s'en tiennent à la numérotation de base. C'est beaucoup.

La RTBF ne compte pas en rester là. Elle n'a d'ailleurs pas le choix. Elle a l'obligation de revendiquer ce numéro trois pour sa chaîne culturelle. C'est inscrit noir sur blanc dans son contrat de gestion (2013-2017). Le texte lui impose de s'assurer que la distribution de ses chaînes se fasse « en alignant successivement l'ensemble des chaînes de la RTBF sur les premières positions ». Ce texte n'engage que la RTBF et n'est pas contraignant

pour les opérateurs mais un autre paragraphe du contrat de gestion prévoit que le Gouvernement dépose dans les meilleurs délais un projet de décret visant à imposer aux opérateurs télécoms l'octroi du 1,2 et 3 aux chaînes de service public.

Solutions négociées

Deux ans et demi plus tard, toujours rien. Au cabinet du ministre des médias, Jean-Claude Marcourt, on explique que le positionnement des chaînes fait partie des préoccupations de celui-ci mais que l'heure est plutôt au dialogue. « La réflexion est en cours ainsi que les discussions avec les distributeurs de services. Il n'y a pas de texte sur la table ».

Même ton conciliant à la RTBF où l'on dit vouloir privilégier la recherche de solutions négociées. Cela pourrait passer par l'octroi d'un chiffre plus proche du 1 que le 9. Des solutions techniques qui n'existent pas encore aujourd'hui pourraient aussi être envisagées, notamment au niveau de l'EPG, le guide des programmes électroniques. Par exemple, lorsqu'un téléspectateur zappe du numéro un au deux, il pourrait recevoir un petit message lui indiquant qu'il y a aussi La trois au numéro 9. « On est ouvert à toutes les propositions inventives », indique-t-on à la RTBF. ■

JEAN-FRANÇOIS MUNSTER

TÉLÉS LOCALES

Demande de meilleure visibilité

Les télés locales se plaignent aussi depuis des années des numéros le plus souvent à trois chiffres que les opérateurs télécoms ont bien voulu leur attribuer. Des progrès ont néanmoins été réalisés par Proximus. Sur le « 10 », l'abonné peut - moyennant une petite manipulation - programmer la télé locale de sa région.

J.-F. M.